L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 24 JUILLET 1872. — 45me Année—Vol. XLV.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI MATIN, 24 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par O. Valsion, sur la levée, au pied de la rue ... farine.

Par Hoffman, Marks & Co., au No ... rue de Chartres — Marchandises sèches, ... et notions.

[illegible] IMMIGRATION.

C'est une grosse et grave question que celle de l'immigration pour notre Etat. Elle mérite d'être étudiée sous ses divers aspects; et, si un plan pratique et réalisable est présenté il ne faut pas hésiter à l'encourager, car le temps presse si on veut prévenir — nous ne dirons pas décadence — mais la mort de notre agriculture. Ce n'est pas seulement l'intérêt des planteurs qui est en jeu, c'est aussi celui des capitalistes qui ont des titres de créances hypothécaires sur les propriétés rurales. Que feront, en effet, les planteurs de leurs terres, et les capitalistes de leurs titres, si les travailleurs continuent à manquer. Il y a des propriétés de quatre mille arpents qui n'ont pas quatre cents arpents en culture. Qu'en résulte-t-il? Qu'une grande partie du capital représenté par la valeur des terres reste improductif, et que le capital, représenté par les sucreries, est en partie un capital perdu et inefficace. Supposez vingt-cinq ou cinquante familles d'émigrants établis sur les terres non cultivées de chaque ... la propriété et l'aspect des choses changera [illegible].

Tout le ... [illegible] ... soit des autres ... de l'Europe. Mais comme les bureaux d'immigration établis par l'Etat, n'ont abouti que des brochures et rien autre chose, il ne faut compter que sur l'initiative privée pour donner l'essor au mouvement. Quelques projets mal conçus ont été aussitôt abandonnés que lancés. Ce n'est pas une raison pour désespérer de la réussite. En voici un autre, que nous nous contenterons d'exposer aujourd'hui et qui nous paraît plus sérieux. Il vient d'un planteur, et il a déjà été soumis à l'examen d'une réunion de planteurs. Nous appelons sur ce projet l'attention de nos amis des campagnes et celle des capitalistes de la ville qui sont intéressés à la renaissance de l'agriculture en Louisiane.

Le projet dont il s'agit a été soumis par M. Etger Lauve, planteur d'Iberville dans une réunion tenue dernièrement à Plaquemines et présidée par M. Ernest Gourrier. Voici le compte-rendu de cette réunion et l'adresse et les résolutions qui ont été adoptées.

L'assemblée est appelée à l'ordre par M. ... Wailes, et M. Ernest Gourrier est nommé président et M. P. E. Grace, comme secrétaire.

Le président, en prenant son siége explique l'objet du meeting et la grande nécessité pour ceux qui ont à cœur le bien et la prospérité de la Louisiane de prendre ce sujet en considération et de venir en aide à l'organisation projetée.

Après les remarques de M. Lauve, M. Wailes propose de nommer un comité de ... pour examiner le plan soumis à l'assemblée par M. Lauve et pour présenter un rapport à un meeting subséquent qui se réunira à l'appel du président.

Le président nomme alors membres de ce comité, Messieurs J. M. Devallade, Gervais Schlatre, Ed. B. Talbot, J. H. Hicks, V. J. Dupuy, Samuel Mathews et Etger Lauve.

Voici l'adresse et le plan:

ADRESSE

La Compagnie d'Immigration du peuple de la Louisiane, aux Capitalistes, Marchands, Planteurs, Propriétaires fonciers et à tous ceux qui sont intéressés à la prospérité de l'Etat.

Le but principal de cette Association, qui seule la rendra populaire et lui assurera le succès, est de faire venir dans cet Etat des immigrants qui contribueront en peu de temps à augmenter considérablement le nombre des travailleurs, et à ... de cette façon à la Louisiane sa richesse et sa prospérité passée.

L'acte d'incorporation expliquera en détail son caractère général, ses pouvoirs, ses droits, ses priviléges, ses obligations.

Cette Association doit avoir tout ce qui est nécessaire pour lui donner de la force et de la durée et la rendre riche et prospère pour qu'elle puisse faire tout le bien qu'elle promet.

Les détails des opérations générales seront laissés aux Directeurs de la Compagnie qui seront munis de pleins pouvoirs à cet effet.

Entre autres choses qu'il leur faudra faire et qu'ils pourront avoir à faire, sont: le placement des terres ... par la Compagnie en demeures de — à — acres, l'établissement de bâtisses convenables pour recevoir et loger les colons et leurs familles, la fourniture, aux dits colons, d'instruments aratoires, outils, animaux et provisions que le conseil de direction jugera nécessaires au commencement de leur carrière.

Nous voudrions que le colon trouvât, en arrivant parmi nous, une bonne demeure à lui, pour lui et pour les siens, et une perspective encourageante, afin que d'autres suivissent son exemple. C'est par ce moyen seulement que nous pouvons espérer obtenir une partie de l'immigration.

Le conseil de direction fixera le prix des terres vendues aux colons et s'entendra avec eux sur le mode de paiement, les approvisionnements, etc.

Les terres acquises par la Compagnie seront toutes exemptes de taxes, depuis l'époque où elles deviendront la propriété de la Compagnie jusqu'à — années après qu'elles auront été vendues aux colons.

Vous verrez jusqu'où peuvent s'étendre ses opérations, mais il faudra un fort capital qui pourra être augmenté à mesure que le besoin s'en fera sentir. Vous verrez combien il est facile de souscrire à cause du temps qu'a chacun de payer les actions et quelle occasion est offerte aux propriétaires de disposer du surplus de leurs terres.

On objectera peut-être que des hypothèques pesant sur les propriétés pourront être des obstacles à la réalisation des contrats; nous ne croyons pas qu'il puisse en être ainsi, car il serait de l'intérêt du créancier de donner son consentement en échange des actions, car il réduirait ainsi sa dette et augmenterait la valeur des propriétés.

Nous sommes portés à croire que les compagnies qu'offre ce plan serait favorablement reçues par le public; nous avons la confiance que l'entreprise, si elle est convenablement dirigée, deviendra l'une des plus grandes institutions du pays et ouvrira pour nous une nouvelle ère. Telle doit en être la nature et l'exécution, sinon elle ne durera pas.

Il nous faut quelque chose de nouveau pour faire renaître l'agriculture de la Louisiane. Si nous tardons trop longtemps, nous perdrons non seulement l'énergie qui exige l'entreprise, mais encore la volonté sans laquelle le salut est impossible. Nous vous offrons ce quelque chose de nouveau dans le plan que vous est présenté. Nous vous l'offrons dans l'espoir que vous nous donnerez l'appui qu'il mérite.

Que votre devise soit celle de l'Association: *Labor omnia vincit.*

Le plan suivant est suggéré comme formule de souscription aux actions de la Compagnie:

Le capital de la Compagnie sera de — piastres divisées en actions de cent piastres ($100) souscrites de la manière suivante, à l'option du souscripteur:

Vingt-cinq piastres — payables un tiers (1/3) à l'organisation de la Compagnie — les autres deux tiers (2/3) en deux versements égaux, à un et deux ans, à dater de l'organisation de la Compagnie, versements pour lesquels le souscripteur fournira ses deux billets à l'ordre du Président de la Compagnie et payables aux Bureaux de la Compagnie.

Ou cinquante piastres — un tiers (1/3) à l'organisation de la Compagnie, les autres deux tiers (2/3) en deux versements égaux, à un et deux ans à dater de l'organisation de la Compagnie, versements pour lesquels le souscripteur donnera ses deux billets à l'ordre du Président de la Compagnie et cinquante piastres en terre, prises et payables par la Compagnie, à une ... [illegible] ... ans, par ... La dite terre devant être ... évaluée et le prix devra en être fait par un conseil d'estimateurs nommé par la compagnie, qui se réserve le droit de rejeter la dite terre.

Le comité désigné, à l'assemblée qui a eu lieu hier, à la Maison de Cour de la paroisse de Plaquemines, pour prendre en considération le plan de M. Etger Lauve, qui a pour but d'encourager l'immigration en Louisiane, s'est à sa première réunion au bureau de M. Ernest Gourrier, ici, ce 12 ... 1872.

Il s'est organisé en élisant M. Schlatre, président et M. T. E. Grace, secrétaire.

Après discussion du projet de M. Lauve, il a été

Résolu, que les membres présents avant considéré le plan proposé par M. Lauve pour l'encouragement de l'immigration en Louisiane, l'approuvent complètement et le recommandent au peuple de la paroisse et de l'Etat comme le seul moyen pratique ... à bonne fin le projet que nous avons en vue.

GERVAIS SCHLATRE, Président.
T. E. GRACE, Secrétaire.
Paroisse Iberville, Lne., juillet 1872.

CHAUDIÈRES A SUCRE.—Tous les planteurs connaissent l'excellence des chaudières en fonte et en fer battu de la célèbre fonderie de MM. R. et J. Rankin & Co., de Liverpool. M. A. de Lizardi & Co., No. 25, rue Carondelet, annoncent aujourd'hui qu'ils en ont à vendre un assortiment aux conditions les plus libérales.

La machine "Domestic" est la reine des machines à coudre, à points de chaînette. Elle se vend au No. 168, de la rue du Canal.

Un verdict d'acquittement.

Il y a dix-huit mois environ, la communauté, bien qu'habituée de longue date aux exploits nocturnes des industriels qui pratiquent le métier de forcer les portes, de percer les murs et de faire sauter les coffres-forts, apprit avec une sorte de stupeur un vol ... d'être victime l'une de nos ... et de nos plus honorables ... maison A. Rochereau ... Plusieurs portes forcées, trois murs ... porte de voûte et une porte de ... foncées par des explosions de ... l'entrée des voleurs s'effectuant par ... maison voisine de la rue St-Louis et ... sortie s'opérant par une autre maison donnant sur la rue de la Vieille-Levée tels étaient les traits principaux de cet exploit qui peut compter dans les annales du genre.

La police dit de suite: "le coup a été fait par tels et tels"; effectivement, on arrêta deux des individus signalés, Bertin et Capdeville, nantis des valeurs soustraites. D'autres indices firent arrêter trois ou quatre autres individus, présumés complices du vol. Ces derniers furent acquittés. L'un d'eux, Petrie, est de nouveau en prison sous le coup d'une accusation de vol chez le docteur Choppin. Bertin et Capdeville furent condamnés, mais, à raison d'un de ces vices de forme qui se glissent toujours dans les procès de ce genre, ils ont obtenu d'être jugés à nouveau.

Ce second procès vient de se terminer par un acquittement pur et simple et les deux accusés ont été remis en liberté et rendus à la société par le verdict de douze jurés.

Il est convenu qu'il faut s'incliner devant l'autorité d'une décision judiciaire. Un verdict de juri est chose sacrée, n'est-il pas vrai?

Quelles réflexions pourrions-nous faire, ailleurs, autres que celles que nos lecteurs ont pu lire si souvent dans nos colonnes, autres que celles qui viendront à l'esprit de tous les honnêtes gens!

L'acquittement de ces deux hommes n'est-il pas la critique la plus sanglante qui puisse être faite de notre système d'administration de la justice criminelle? Cela ne prouve-t-il pas que tout est à réformer depuis le bas jusqu'au haut de l'échelle?

Cette communauté a une occasion de se révolter contre l'exploitation à laquelle elle est en proie de la part des voleurs officiels et particuliers: c'est l'élection du mois de novembre prochain. La mettra-t-elle à profit ou bien en arriverons-nous à être obligés de faire alliance avec les voleurs particuliers comme avec les voleurs officiels, comme le seul moyen de sauvegarder ce que ces dévaliseurs des coffres publics et particuliers voudront bien nous laisser? Nous posons la question à la population de la résoudre.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* répond par une argumentation irréfutable à la nouvelle épître de l'ex-gouverneur Hébert, devenu depuis peu homme de lettres et libéral. On cite aux démocrates l'exemple de l'Indiana et d'autres Etats; mais, répond notre confrère, les libéraux dans ces Etats soutiennent les candidats démocrates et n'ont pas la prétention de leur imposer les leurs. Quelle analogie y a-t-il, d'ailleurs, entre les citoyens éminents et respectables des Etats du Nord qui sont républicains libéraux et la coterie de MM. Warmoth et Pinchback? La démocratie refuse de s'allier avec ceux-ci parce qu'elle ne croit pas que les réformes et un bon gouvernement puissent venir des gens qui ont amené l'état de choses qui nécessite ces réformes.

Le *Picayune* relève également avec raison ce que dit le gouverneur Hébert de la répudiation. Le programme des démocrates et des réformistes n'est pas de répudier aucune des dettes légitimes de l'Etat, voici les termes mêmes de l'adresse à ce sujet:

"2o Nous examinerons scrupuleusement et minutieusement l'origine et le caractère de la dette publique, et tout en étant disposés à payer le dernier dollar des dettes contractées légalement et pour subvenir aux obligations légitimes du gouvernement, nous serons d'avis de rejeter toutes celles qui auront été contractées frauduleusement."

Il n'y a rien là qui ressemble à la répudiation. L'adresse propose simplement de faire, en Louisiane, ce qui a été fait dans la Georgie et dans l'Alabama.

Dans un autre article, écrit avec vigueur et énergie, le *Picayune* distingue le véritable libéralisme du faux. "Dire à cette communauté opprimée et presque ruinée, que l'esprit de libéralisme, de démocratie et de réforme lui commande de réinstaller au pouvoir, pour une période indéfinie, le gouverneur Warmoth et ses acolytes, est une insulte intolérable et ce n'est simplement de l'idiotisme."

Le *Times* examine quels seront les résultats de la réunion, dans le cas où les libéraux, après avoir vainement tenté de s'entendre avec les comités démocrate et réformiste, feraient une troisième liste de candidats. Les partisans de Grant l'emporteraient non seulement pour les élections présidentielles et congressionnelles mais encore pour les élections d'Etat.

Sans doute, tel pourrait être le résultat de l'acte de folie ou de trahison qui consisterait à mettre une troisième liste de candidats en avant. Mais quelle nécessité y a-t-il à faire cette troisième liste, quand aucune objection ne peut être présentée contre les candidats de la fusion?

Le *Republican* est amusant, en vérité. Il prend pour point de départ les 14,000 votants libéraux inventés par le *Times*, en gonflant encore cette bulle de savon, il trouve qu'un bon tiers des libéraux n'ont pas dû voter et que leur force actuelle doit être de 20,000. D'ici en novembre prochain elle ira à 35,000. Si Warmoth devait compter les votes, le *Republican* pourrait encore ajouter un zéro.

Notons une importante différence entre le *Times* et le *Republican*. Le premier suppose que la Convention libérale du mois d'août nommera un comité de conférence pour s'entendre avec les comités de la démocratie et de la réforme. Ecoutons le *Republican* sur ce sujet:

"Nous ne voyons aucun parti de rang et d'influence suffisante pour traiter avec les libéraux à conditions égales, ou même à aucune conditions. Bien entendu, ces remarques ne s'appliquent pas à l'organisation républicaine libérale (Pinchback), mais à ceux qui sont dans la vieille charrette démocratique. Les républicains libéraux ratifieront, sans doute, dans leur Convention du 9 les nominations que fera la Convention du 5. Mais ils ont quelque droit à être consultés dans la formation de la liste. Leurs 40,000 ou 45,000 votants leur donnent droit, etc."

Voilà le chat hors du sac. Les places devront être partagées entre les libéraux warmothistes et les amis de Pinchback, rien pour les démocrates ni pour les réformistes.

"Qui donc se ces gens inconnus prend souci."

Avis aux candidats, ex-démocrates et ex-réformistes, qui ont quitté leurs tentes pour aller tenter la chance devant la Convention du 5 août.

Le *National Republican* épluche l'arithmétique de Warmoth. Le principal mérite du gouverneur aux yeux de ceux qui comptent se servir de lui, c'est d'être très fort en arithmétique. La soustraction, la multiplication et la division n'ont pas de secrets pour lui, il est expert dans chacune de ces opérations. Il en a donné un nouvel exemple, l'autre jour, dans les élections des délégués à sa convention, en trouvant un total de 13,000 votes quand il n'y en avait pas en 1300 de donnés. Le *National Republican* croit qu'en novembre prochain il sera introduit une nouvelle règle d'arithmétique qui embarrassera Son Excellence et l'empêchera de faire d'aussi colossales additions.

PRODUITS D'ESPAGNE ET DE FRANCE.—Nous appelons l'attention du commerce sur la liste des marchandises importées par la maison Fatjo et Poujan, rue de la Vieille-Levée, No 286. Cette liste comprend des vins d'Espagne et de Bordeaux de différents crûs, des huiles, des anchois, des olives, des piments, des fèves, et des whiskey de choix et de produits de l'Ouest. Toutes ces marchandises, qui sont en magasin ou en douane, seront vendues aux plus bas prix du marché. Les acheteurs, de la ville et de la campagne, n'auront qu'à se louer des affaires qu'ils feront avec cette maison d'importation.

☞ On ne peut songer à acheter une machine à coudre, sans faire un examen attentif de la machine "Domestic," 168 rue du Canal, chez M. S. Hedricks.

TEMPERATURE.—23 juillet 1872.
Thermomètre de C. Duhamel, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	84	29
12 M.	90	32
3 P. M.	92	33
6 P. M.	88	31

Chronique de la Louisiane.

Notre correspondant de Saint-Jean-Baptiste nous donne des renseignements qui contredisent les assertions du *Meschacébé* au sujet de l'impression produite sur la population des campagnes par la liste de fusion des démocrates et des réformistes.

Il nous apprend que les démocrates de sa paroisse ont accueilli avec enthousiasme les noms des candidats pour l'Etat, et qu'ils les soutiendront de toute leur énergie et de tous leurs efforts.

Il y a eu un grand meeting de Grantistes la semaine dernière dans la même paroisse. L'assemblée était composée exclusivement d'hommes de couleur. Un noir, qui ... faire de la propagande en faveur de Warmoth a été hué par les autres. On l'aurait même battu sans l'intervention de quelques citoyens blancs qui passaient par là.

Cet incident nous prouve combien le gouverneur Warmoth est populaire à St-Jean-Baptiste.

Le *Rural Times*, journal de la paroisse Bienville, adopte de grand cœur la liste de fusion de l'Etat, et voit avec joie que l'entente la plus parfaite règne entre les démocrates et les réformistes.

Le *Courrier* des Opelousas dit que les warmothistes ne sont pas conséquents avec eux-mêmes. Ils veulent renverser le président Grant, parce que son administration est corrompue; et il parlent en même temps de perpétuer le règne de Warmoth en Louisiane.

Le *Louisianais* de St-Jacques proclame son indépendance; il veut attendre et réfléchir avant de se prononcer. Il se décidera peut-être avant le mois de novembre.

Le *Progress*, journal de la paroisse Ibérie, soutient la liste de fusion et annonce qu'un grand meeting de ratification sera tenu prochainement dans cette paroisse.

Le *Démocrate* de Tangipahoa dit qu'il n'y a pas plus de huit républicains libéraux dans sa paroisse et que toute la population honnête soutient la liste de fusion des démocrates et des réformistes.

Ce journal rapporte aussi qu'il y a eu un grand meeting, il y a quelques jours, à Tangipahoa, pour ratifier les candidats adoptés par les deux comités réunis de l'Etat.

☞ Remerciements à M. Joseph Salom, propriétaire du café "Duty", coin Bienville et Passage de la Bourse, pour les excellents rafraîchissements qu'il a eu l'obligeance de nous envoyer hier soir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Depuis quelques temps, les accidents causés par la maladresse ou l'imprudence des charretiers, conducteurs de wagons, cochers de voitures, se sont multipliés d'une façon regrettable. L'excessive rapidité avec laquelle la plupart des cochers ou charretiers mènent leurs attelages, dans les rues les plus fréquentées, met en danger chaque jour la sécurité, la vie même des piétons.

Le capitaine A. S. Badger, surintendant de la police métropolitaine, vient de prendre des mesures, pour qu'un état de choses si intolérable ne se prolonge pas davantage. A dire vrai, il s'en allait grand temps que les ordonnances municipales concernant la circulation des voitures sur la voie publique, fussent remises en vigueur. Enfin! mieux vaut tard que jamais! Aussi, sans nous laisser aller à d'inutiles récriminations rétrospectives, donnons-nous acte au capitaine A. S. Badger des excellentes mesures qu'il vient d'arrêter, mais, en exprimant le désir qu'elles ne restent pas à l'état de lettre morte, et en insistant sur la nécessité d'appliquer les règlements dans leur plus rigoureuses dispositions.

Dans un ordre du jour spécial, le surintendant de police rappelle aux hommes placés sous ses ordres, l'article 1242, des *Revised city laws and ordinances*, et leur enjoint de tenir la main à la stricte application des dispositions qui y sont énoncées, particulièrement à l'endroit de ces lourds camions que l'on connaît sous le nom de *Cotton floats*.

De plus, il a donné l'ordre aux capitaines du premier, troisième et quatrième précinct, d'augmenter l'effectif des officiers de service, et d'empêcher que les voitures de maître ou de louage, calèches, victorias ou buggies, dans la partie de la rue du Canal, comprise entre la rue Claiborne et la rue St-Charles, ne soient menées à des allures rapides, qui mettent en danger la sécurité des passants.

Nous espérons que l'effet de ces mesures ne tardera pas à se faire sentir, et que les règlements municipaux relatifs à la circulation sur la voie publique seront strictement appliqués.

Le *Workingmen Democratic Club* du 10me ward, qui comptait, en 1868, plus de cinq cents membres, vient de se réorganiser. Les anciens membres de cette Société et un grand nombre de citoyens désireux de s'y affilier se sont réunis hier, à sept heures et demie du soir, au Wigwam, rue Joséphine, près de la rue des Magasins. La réunion était imposante, non seulement par le nombre des citoyens qui y ont assisté, mais aussi par leur attitude digne et vraiment patriotique. On y voyait des personnes de tout âge et de toute condition, animées d'un commun esprit politique et du ferme désir de faire triompher la bonne cause.

Le Club a procédé à l'élection de ses officiers. Ont été nommés par acclamations: Président, M. Nicolas Phelin; Vice-Président, M. Thos. Hanly.
Secrétaire: M. T. Carroll.
Trésorier: M. Thos. McLaughland.
Marshal: M. Small.

M. J. O'Brien, membre du Comité Central démocratique, a prononcé un discours empreint du plus pur patriotisme et dont l'éloquence a soulevé les applaudissements unanimes de l'auditoire.

Le *Times* publie la lettre suivante:

Au Rédacteur en chef du *N. O. Times*:

Monsieur, à mon retour à la ville j'ai lu dans votre journal un article contenant ce qui suit:

"Maintenant, par malheur pour le ticket d'Etat de la Fusion, une grande majorité des candidats sont accusés d'avoir compté parmi les membres les plus influents de ce même parti Know-nothing. Plusieurs de nos anciens chefs de cette organisation nous informent que MM. Jonas, Dennett, Lafargue et Ogden en étaient tous membres."

En ce qui me concerne, je déclare cette assertion entièrement fausse. A l'époque où fut formé le parti Know-nothing, je n'étais pas électeur, et, tout le temps de son existence je n'ai cessé de lui être fortement opposé.

Agréez, etc. B. F. JONAS.

AFFAIRE DU VOL ROCHEREAU.—*Dénouement imprévu.—Acquittement de Pierre Bertin et Capdeville*—Hier, dès le matin, une foule nombreuse remplissait la salle d'audience de la Cour Criminelle, et se pressait aux abords du Palais.

La première partie de l'audience a été occupée par l'audition des témoins. La Cour a successivement entendu MM. M. Nicolas, M. Majentry, D. H. Dunbar, Jr., P. Crabites, T. Dugazon, D. Pochelu et le capitaine de police Malone, chef du service de sûreté.

Le capitaine Malone a fait une longue et intéressante déposition. Il a minutieusement décrit les moindres circonstances du vol et l'état des lieux, tel qu'il fût vérifié par lui, le matin même du vol.

A une heure et demie, l'Hon. G. H. Braughn, nommé par le gouverneur pour assister l'avocat-général de l'Etat, a pris la parole et prononcé un réquisitoire qui n'a pas duré moins d'une heure, et, dans lequel, après avoir soutenu la culpabilité des accusés, il a conclu à leur condamnation.

La défense a été présentée par M. Jas. C. Walker. Cet avocat s'est attaché à démontrer les points suivants:

1o. Qu'il n'y a pas eu entrée avec effraction dans la maison de M. Jean Segassie.

2o. Que pour constituer un vol avec effraction, il faut qu'il y ait intention de commettre un crime dans la maison où on pénètre avec effraction.

3o. Que du fait qu'une personne a en sa possession des valeurs volées, on ne peut conclure qu'elle ait commis un vol avec effraction.

Cette thèse, assez spécieuse, a été soutenue avec une grande habileté par M. Jas. C. Walker.

L'avocat-général S. Belden a répliqué à la défense, et soutenu l'accusation avec énergie.

A quatre heures le juge Abell a prononcé la clôture des débats, et, le jury étant entré dans la salle des délibérations, l'audience a été suspendue.

Il était près de huit heures, lorsque le chef du jury a fait informer le juge Abell que les jurés étaient tous d'accord. L'audience a été reprise à neuf heures et demie, et comme quatre heures d'attente n'avaient pas lassé la patience de la foule, une nombreuse assistance se pressait dans le prétoire.

Le jury a rapporté un verdict de non culpabilité. En conséquence, la Cour a prononcé l'acquittement de Pierre Bertin et Capdeville, qui ont été mis en liberté.

Maintenant, une simple question à poser à la justice:

Quels sont les auteurs du vol?

AFFAIRE BRONSON-HOLBROOK.—Cette affaire a occupé, hier, l'audience de la Huitième Cour de District. Dans le cours des débats, lecture a été donnée d'une correspondance fort intéressante. Le défaut d'espace nous empêche de publier, aujourd'hui, le compte-rendu de cette audience. Nous le renvoyons au prochain numéro.

Nous avons eu le plaisir de rencontrer, hier, notre ami M. Robert M. Lusher, et d'apprendre de sa bouche que son fils est en bonne voie de guérison. ... est d'autant plus heureuse que ... dont le jeune Lusher a failli être victime, était de la plus haute gravité.

FAITS DIVERS.—Un individu paraissant âgé de quarante-cinq ans, venant de traverser la rue Front, est tombé foudroyé, hier, à dix heures du matin, dans le bureau de MM. B. D. Woods & Bro. A peine avait-il passé le seuil ... qu'il tombait privé de sentiment. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité, où le médecin de service a constaté que le malheureux avait été frappé d'insolation.

—M. Pedro Rosello, fabricant de cigares, rue Magnolia, 14, entre Gravier et Commune, a été victime d'un vol audacieux. Hier soir, vers huit heures, il attendait le char, à l'angle des rues Franklin et Canal, lorsque deux nègres se sont approchés de lui. L'un d'eux lui a demandé du feu; et pendant que M. P. P. Rosello tendait complaisamment sa cigarette, l'autre nègre a plongé sa main dans la poche de M. Rosello,—dont il a mis le vêtement en lambeaux,—et y a pris un portemonnaie contenant $81.60 en greenbacks, des actions de la Société du Crédit Foncier pour une valeur de $120, et un morceau de linge auquel M. Rosello doit attacher un grand prix, car il offre une récompense considérable à la personne qui le lui rapportera, ainsi que l'indique une annonce publiée dans nos colonnes.

Le nègre qui a commis le vol s'est sauvé à la course; mais celui qui avait demandé du feu à M. Rosello n'a pu esquiver quelques bons horions que lui a administré le trop complaisant fabricant de cigares. Malheureusement, il est parvenu aussi à s'échapper.

La victime de ce vol audacieux s'est rendue aussitôt à la station de police de la rue Tremé; mais il n'y a pas reçu l'accueil auquel peut prétendre tout citoyen qui vient d'être dévalisé.

—Le steamboat *Ouachita Belle*, amarré près du wharf, à la hauteur de la rue du Canal, était sur le point de partir, lorsque tout à coup une énorme colonne de vapeur a surgi de sa cheminée avec un bruit effroyable. Croyant à une explosion imminente, les passagers affolés de terreur, se sont précipités vers l'escalier qui descend au faux-pont. Parmi les personnes qui stationnaient sur le wharf, la panique n'a pas été moins grande. Ce n'étaient que fuyards dans toutes les directions. Fort heureusement, ce grand tapage, tout gros de menaces, s'est vite apaisé, et les passagers du *Ouachita Belle* en ont été quitte pour la peur et pour quelques secondes d'angoisses cruelles qui ont dû, nous le comprenons, leur paraître des siècles.

—Avant-hier soir, avait lieu dans une salle de la rue Congrès, près Craps, la réunion d'un club républicain radical. La séance a été brusquement interrompue par un coup de pistolet tiré par le nommé Larry O'Donnell sur un certain Thomas Casey. La balle n'a atteint ni Casey, ni personne.

TRISTE ACCIDENT SUR LE FLEUVE.—Un vieillard de quatre-vingts ans, du nom de Sam Wilson, natif de la Caroline du Sud pêchait à la ligne dans un canot. ... steamboat ... non loin de ... Wilson n'a pas pu se garer assez rapidement et le vapeur a coulé la frêle embarcation qui portait le vieillard. Le cadavre a été retrouvé, et le coroner a constaté l'identité.

—M. Andrew Janson passait à cheval, hier, vers neuf heures du soir, dans l'avenue des Champs-Elysées, lorsque le train du chemin de Mobile est arrivé. Son cheval effrayé s'est emporté et l'a désarçonné. M. Janson s'est blessé grièvement en tombant. On l'a transporté dans un fort triste état à son domicile rue Victoire, près la rue des Français.

—L'officier de police Wetty a tué un chien furieux rue Première, No 20. L'animal avait mordu plusieurs personnes, entr'autres un nommé George Lambert.

SÉANCE DU CONSEIL DE VILLE.—Le Conseil se réunit à midi. Tous les administrateurs sont présents, excepté M. Delassize.

M. Cockrem présente un rapport dans lequel il dit que le chemin de fer de la rue des Magasins fait les réparations nécessaires dans cette rue.

M. Lewis présente une communication du ... dans laquelle il demande que M. W. A. Whitple soit nommé assistant-greffier à la place de M. Arthur Adams, qui s'est démis de cet emploi. La communication est déposée sur le bureau.

Le maire annonce au Conseil qu'il a nommé Madame Dunn gardienne des archives de la ville. Sur motion de M. Bonsano, secondée par M. Remick, la nomination est confirmée.

M. Shaw présente une liste de différents comptes, qui est déposée sur le bureau, après lecture.

Il présente encore une série d'ordonnances pour autoriser des allocations pour les réparations des rues, l'entretien des égouts, etc. Ces ordonnances sont unanimement adoptées.

M. Shaw présente encore deux ordonnances; l'une pour autoriser le règlement de certains warrants métropolitains, dits warrants bleus; et l'autre pour autoriser le shérif de la paroisse d'Orléans à collecter les taxes de 1869 et de 1870, en lui accordant une compensation de 3 pour cent sur le montant collecté. La première ordonnance est adoptée; la seconde est amendée par M. Lewis, qui porte à 5 pour cent la compensation du shérif sur les taxes collectées, et après quelques débats, elle est également adoptée.

Il présente une autre ordonnance pour empêcher les accidents sur les voies ferrées de la ville et pour empêcher les ivrognes de s'y promener. L'ordonnance est soumise à l'administrateur de police.

M. Walton propose de reconsidérer la réclamation de R. H. Short, au sujet du remboursement de ses taxes. La motion est adoptée.

M. Lewis présente une ordonnance pour autoriser le Conseil à faire un contrat avec la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans pour l'éclairage du Cinquième District. L'ordonnance est déposée sur le bureau pour être reconsidérée.

M. Delassize étant absent, on ne parle pas de *waterworks*.

Le Conseil s'ajourne à une heure et quelques minutes.

—Voici une très jolie anecdote racontée par le *Corsaire*:

"Il s'est passé, l'autre jour, à la police correctionnelle de Rennes, un incident assez drôle:

Un vieux professeur en retraite était prévenu d'avoir proféré, dans un banquet, des cris séditieux.

Il se présente à la barre, on l'interroge. Il s'étonne de l'accusation, proteste de son innocence; ... pour lui.

—Mais enfin, lui dit le président, vous avez crié: *Vive le duc de Bordeaux!*

—Comment! *Vive le duc de Bordeaux!* mais pas le moins du monde, monsieur le président, j'ai crié: *Vive le Duc de Bordeaux!* ... de Bordeaux; que la majorité s'est donnée à Bordeaux... c'est une périphrase pour dire: *Vive M. Thiers!*....

Un éclat de rire désarma le tribunal, et le prévenu fut acquitté."

—Un propriétaire des Batignolles avait loué un petit appartement de trois pièces à un étudiant en médecine, interne à l'hôpital de Lariboisière, mais à la condition expresse que celui-ci, sous n'importe quel prétexte, n'introduirait pas dans la maison de pièces anatomiques, crânes, ossements, squelettes.

Tout alla fort bien pendant un certain temps; l'étudiant recevait bien de nombreuses visites, mais rien ne faisait supposer qu'il fît de la dissection en chambre.

Avant-hier, ce jeune homme rencontre son propriétaire:

—Venez donc chez moi, lui dit-il, j'ai quelque chose à vous montrer.

Le propriétaire, pensant qu'il s'agissait de quelques réparations urgentes, suivit sans défiance son locataire.

Arrivé chez lui, l'étudiant ouvre un placard.

—Un squelette! s'écrie le propriétaire terrifié; mais vous avez oublié nos conditions!

—Rassurez-vous.... C'est un squelette de femme, mais je l'avais amenée vivante.

M. T.... tombe à la renverse. Quand on le releva, il était mort.

Une attaque d'apoplexie, déterminée par la frayeur, l'avait foudroyé.

L'auteur de cette mauvaise plaisanterie a été arrêté.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES À L'ABEILLE.

EUROPE.

Tribunal arbitral de Genève.

Genève, 23 juillet — Les réclamations pour les dommages causés par les navires de guerre ..., Sallie, Jeff. Davis, ... et ..., ont été rejetées par le tribunal arbitral. Le ... demandé par l'Angleterre, pour ce qui concerne les autres navires n'a pas été accordé. Le tribunal a abordé aujourd'hui l'affaire du *Florida*. On croit que la décision estimera à $8,000,000 les dommages.

Le tribunal a pris l'affaire de l'*Alabama* en considération aujourd'hui.

Discussion à la Chambre des Communes sur l'arrivée des Communistes français.

Londres, 23 — A la Chambre des Communes, il y a eu une discussion sur le sujet de l'arrivée des Communistes français en Angleterre, pendant laquelle une question ... posée par sir Robert Peel. Après avoir ... l'expulsion des jésuites d'Allemagne, il a demandé si le gouvernement avait l'intention de mettre en vigueur la section de l'acte de secours ... de 1829, qui prescrit le bannissement de l'Angleterre de tous les membres de la Société de Jésus.

M. Gladstone a répondu que le sujet était important et avait besoin d'être pris en sérieuse considération par le gouvernement. Il a ajouté que bien qu'il fût question d'une loi promulguée il y a presque un demi-siècle, aucune ... n'avait encore été prise pour sa mise à exécution.

Les porteurs de chemins de fer à Liverpool se sont mis en grève, ce qui gêne considérablement les affaires.

Toujours le secret pour le tribunal arbitral de Genève.

Genève, 23 juillet — Pas de séance aujourd'hui et il n'y en aura pas demain. On prend toujours les mêmes précautions pour tenir les délibérations secrètes, et rien, absolument rien, ne transpire.

Londres, 23 juillet — On croit qu'avant les vacances le gouvernement enverra au Parlement une communication relative aux délibérations du tribunal arbitral de Genève.

Vote sur la taxe des matières premières.

Paris, 23 — L'Assemblée nationale, par 317 contre 233, a adopté le premier chapitre du projet de loi établissant une taxe sur les matières premières. La soie, le coton, le lin et le chanvre seront taxés. Le triomphe du président Thiers est complet.

Toutes les Puissances ont accepté l'invitation du gouvernement français et enverront des représentants au Congrès à Paris pour traiter du système métrique.

Genève, 23 — On prend tant de soin à garder le secret sur les délibérations du tribunal arbitral qu'on a enjoint aux cochers, domestiques, maîtres d'hôtel, d'être muets sur le compte des commissaires.

Ils ne peuvent parler d'eux en aucune manière, ni répondre aux questions qui leur sont faites sur leur santé.

ANTILLES.

Situation à Santo-Domingo.

Port-au-Prince, 16 juillet — Cabral après avoir battu Baez, aurait pu facilement s'emparer d'Azua, mais il a dû se replier faute de munitions, et maintenant il est campé sur la frontière avec 500 hommes. Cette circonstance donne plus de sécurité à Baez. On rapporte qu'en dépit du passé, il compte toujours sur l'annexion aux Etats-Unis.

La cour martiale, convoquée à Cibao, a condamné à mort 11 rebelles.

Jacmel, 8 juillet — Le pays est fort agité depuis l'affaire de la flotte allemande. Le président est impopulaire et l'on craint que l'administration ne succombe.

Un emprunt de trois millions, a été voté par l'Assemblée. Les Chambres veulent hâter la reprise des payements en espèces, en augmentant de 10 pour cent les droits d'entrée et de 4 piastres et demie le droit d'exportation sur le café.

Laguayra, 5 juillet — Les navires de guerre espagnols Pizarro et ... sont arrivés à Puerto Cabello sans intention hostile en apparence. Des bals et autres parties de plaisir leur ont été donnés par les autorités de Puerto Cabello.

Le steamer Virginius est toujours dans le port à se faire réparer. L'opinion générale est qu'il ne peut tenir la mer.

Un banquet a été donné le 4 sur le Virginius et ceux qui sympathisent avec la cause cubaine y assistaient en grand nombre.

MEXIQUE.

Société de Criminels au Mexique.

Mexico, 16 — Cervantes, qui avait été enlevé, a été trouvé dans un puits et retiré de là par la police. Trois des cinq coquins qui l'avaient emmené ont été arrêtés et exécutés. Les documents trouvés sur eux prouvent l'existence d'une société secrète composée de criminels de toutes nationalités. Cette bande avait aussi enlevé ... de la banlieue ... arrêtés.

Le *Monitor* mentionne 16 cas récents d'enlèvements, tous suivis d'atroces barbaries. Le meurtre du Dr. ... et l'emprisonnement de Thiola, citoyen américain, ont causé beaucoup d'excitation. Les autorités ... des lettres contenant des déclarations sur le meurtre d'un Américain. Ces faits ont été passés sous silence par le ministre américain qui entretient des relations très amicales avec le gouvernement mexicain.

Après avoir découvert que l'auteur des lettres était un Américain, les autorités l'ont mis en prison où il se trouve sans savoir pourquoi. On ne fait aucun effort pour le tirer de là.

La révolution de Jalisco prend de l'importance. Negrete a capturé les mines de Pachuca et de Real Delmonte, les plus riches du monde.

Le peuple commence à se lasser de l'anarchie qui règne et croit que Juarez est dans l'impossibilité de maintenir la paix. Il demande que Juarez donne sa démission pour que Lerdo de Tejada puisse prendre sa place.

WASHINGTON.

Entrevue du Sen. Carter avec le Président.

Washington, 23 juil—Le Président est arrivé. Le colonel Carter, de la Louisiane, a eu une entrevue avec lui ce matin, dans le but de réconcilier toutes les fractions radicales de son Etat.

Départ du Président.

Washington, 23—Le Président a quitté Washington demain au soir.

Le Cabinet n'avait à traiter aucune affaire importante et la séance a été courte. Tous les membres étaient présents, excepté le secrétaire Delano qui s'est rendu dans la Caroline du Nord.

Rapport du Bureau de l'Agriculture.

Ce rapport représente 960 comtés et une étendue de terre produisant annuellement 700 millions de boisseaux de maïs par an. Il indique une augmentation de 3 pour cent, ce qui équivaut à plus de 2½ d'un million d'acres, ... de la culture de ce produit; ... l'année dernière, est probablement d'environ 37 millions d'acres. En Louisiane, l'augmentation est de 8 pour cent; dans le Kansas, de 25; dans le Nebraska, de 36. L'augmentation se fait remarquer dans tous les Etats du Sud. Il y a diminution dans les autres Etats. Les Etats qui ont fait des rapports ...: Vermont, 101; Caroline du Nord, 104; Alabama, 109; Mississippi, 110; Louisiane, 108; Texas, 110; Kentucky, 103; Californie, ... autres Etats rapportent des moyennes au dessous de 100.

Pour le blé, il y a une amélioration dans quelques Etats, et une faible diminution dans quelques autres. En général, ... cette récolte sera à peu près comme celle de l'année dernière.

Nouvelle liste d'Inspecteurs du Revenu.

Washington, 23—La nouvelle liste d'inspecteurs du Revenu sera promulguée demain, et plusieurs autres nominations qui ont été décidées aujourd'hui seront faites par le Président.

Spotted Tail ... entrevue avec le Président demain.

Les accusations de Schurz ...

Washington, 23—L'imputation faite hier soir par le sénateur Schurz dans son discours à St-Louis, à propos des offres de patronage du Président ou de ses amis, pour l'engager à voter contre ses convictions dans l'affaire de l'annexion de St-Domingue a été mise sous les yeux du Président par le secrétaire Belknap, lorsque le général est arrivé en ville. Le Président déclare que toute l'histoire est dépourvue de fondement en fait. Personne jamais n'a été autorisé d'offrir à M. Schurz ni à aucun autre sénateur le contrôle ou l'usage d'aucun patronage pour son approbation de la politique d'annexion de Santo-Domingo, ou ... de son administration.

Le président exprime le désir que M. Schurz publie immédiatement la lettre qu'il prétend avoir, afin que l'on sache qui a fait réellement cette tentative, ... au jour.

Observations Météorologiques.

Les probabilités annoncent du beau temps pour les Etats du Golfe.

Un Discours à New-York pour Grant.

New-York, 23 juillet — Roscoe Conkling a harangué un grand meeting ce soir à l'Institut Cooper. ... présidentielle en 1868 — Grant et ses détracteurs — Des actes et non des paroles. Le discours est très long et remplirait environ quinze colonnes d'un journal.

Révolte ... par les Indiens.

San Francisco, 23 juillet — Une dépêche de Victoria, Ile de Vancouver, dit qu'on y a reçu la nouvelle que les colons blancs, à la ... de la rivière Skeena, Colombie anglaise, ont tous été massacrés par les Indiens.

Le Corps de Médecins Français à Cincinnati.

Cincinnati, 23 juillet — Le corps de médecins français est arrivé aujourd'hui de Chicago et a été reçu par le maire Davis. Ils ont été accueillis avec enthousiasme, ce soir, au concert, et la salle était bien pleine.

Suspension de Filature.

Williamsport, Pa., 23 juillet — L'émeute a été supprimée par les Milices ..., qui ont fait quelques arrestations. Les rues sont pleines de monde, mais l'ordre y règne. Les grévistes ont voulu tenir un meeting ce matin, mais ils se sont dispersés aussitôt après l'arrestation de leurs orateurs. Ils se rassembleront de nouveau cette après-midi, mais la milice est là pour maintenir la paix.

DIVERS.

New-York, 23 — La grève des huit heures semble ... exister.

B. J. ... du Comité ... Grant.

Tom Murphy écrit de Long Branch qu'il croit que c'est le Président Grant lui-même qui a payé son ... du bord de la mer; et qu'en tout cas, il n'y a pas contribué le moins du monde pour sa part.

La *Tribune* cite l'histoire publiée dans quelques journaux républicains, et dit que Greeley n'a jamais eu de conférence avec les Allemands pour choisir des candidats pour aucune place; qu'il n'a pas exprimé le désir que personne tînt des meetings pour lui; et qu'il n'a pas demandé qu'on le choisisse comme Président des Etats-Unis.

Des avis de Rio Janeiro rapportent que les deux navires de guerre blindés pour lesquels le Congrès de la République Argentine a souscrit $2,600,000, ont été commandés aux Etats-Unis.

On reçoit une grande quantité d'armes, et la République Argentine se prépare à commencer la guerre.

New York, 23 juillet — Arrivée des steamers Champion, Ismalia et China. Arrivés à destination, les steamers City of Brooklyn, Bavaria et Damas.

Eastport, Me, 23 juillet — Le steamer New England a fait naufrage hier sur la côte d'Eastern Wolf. Ce steamer valait, dit-on, $140,000.

New York, 23 — La *Tribune* publiera demain la lettre par laquelle M. Greeley accepte la nomination de Baltimore. M. Greeley admet qu'il a été nommé à Baltimore parce qu'il avait reçu la nomination de Cincinnati, et il ne voit rien dans la circonstance dont il puisse tirer vanité, mais il est profondément heureux que les démocrates aient adopté la plateforme de Cincinnati qui met fin à la longue lutte des ...

Comme il a travaillé jusqu'à présent pour l'émancipation des noirs, il se propose de travailler dorénavant pour restaurer les blancs dans leurs franchises. Au peuple du Sud doit être rendu le plein droit de choisir son propre gouvernement. La Nouvelle Angleterre ne doit pas plus longtemps gouverner les Etats du Sud. La démocratie et le républicanisme doivent être maintenant une seule et unique chose.

C'est là le véritable et nouveau point de départ. Quant à la question de savoir s'il est digne d'être le porte étendard du mouvement libéral c'est ce que l'avenir décidera.

La lettre est une réponse à la ratification formelle de la convention de Baltimore.

RIVIÈRES.

Etat du Fleuve, Bateaux, etc.

Vicksburg, 23 — Descendant, le Gov. Allen. Temps chaud et clair.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 23 — Arrivé, le steamer Morgan, d'Indianola.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Londres, 23 juillet au soir — Consolidés 92 5/8; 5.20 de '62 91 1/4.

Paris, 23 juillet au soir — Les rentes ont fermé à 54.35.

Liverpool, 23 juillet au soir — Coton calme. Vendu 8,000 balles. Middling 10 1/8. Orléans 10 3/8.

Marchés Américains.

New-York, 23 juillet — Coton calme, mais ferme. Vendu 1,807 balles. Middling 20 1/2. Orléans 22 3/4.

New-York, 23 juillet — Argent facile de 2 à 3. Sterling plat de 109 5/8 à 109 3/4. Or, 114 1/2 à 5/8.

New York, 23 juillet — Café plat. Rio 14 1/2 à 18 1/4. Sucre ferme 8 1/2 à 8 3/4. Cuba à 1/2 à 9. Mélasse inactive et nominale.

Galveston, 23 — Coton nominal. Bon ordinaire 19 1/2. Stock 515 balles.

Charleston, 23 — Coton plus ferme. Middling nominal. Stock 6135 balles.

Mobile, 23 — Coton plat et nominal. Low Mid. 20 1/2. Stock 1049.

LA PRÉTENDUE CONSPIRATION ROYALISTE.—On a beaucoup commenté la note suivante de l'*Evénement*, que l'on attribue à M. Barthélemy Saint-Hilaire:

"La crise monarchique est arrivée à la période aiguë.

La droite et le centre droit ont résolu de renverser M. Thiers et de le remplacer par M. le maréchal Mac-Mahon, dont ils croient s'être assuré le concours. On formerait un triumvirat. La discussion de l'impôt sur les matières premières paraît être l'occasion choisie pour signifier au président qu'il n'a plus la confiance de la majorité et pour le forcer à se retirer.

Cette manœuvre sera vaine. M. Thiers ne posera pas la question de gouvernement. Il restera fermé au poste d'honneur où la France veut le maintenir.

Les menées et les conjurations des monarchistes en présence d'un traité conclu avec l'Allemagne, à la veille de l'emprunt de la délivrance, soulèveront l'indignation de la France. Devant la menaçante éventualité d'une révolution parlementaire, M. Thiers a non-seulement le droit, il a le devoir, aussitôt le traité ratifié et l'emprunt souscrit, de faire appel au pays pour l'élection d'une Assemblée constituante.

Mais il faut d'abord que nous soyons affranchis de l'occupation étrangère. D'ici là M. Thiers ne doit pas abdiquer le pouvoir aux mains de *factions royalistes*. *En désertant la grande mission qui lui a été dévolue, il trahirait la patrie.*"

LES COMTES DE TROUCHIN ET DE COLLOGNY.—ESCROQUERIE.—L'un des prévenus, Marc-François Magnin, dit comte de Collogny, est en fuite. Son complice, Alfred Plan, dit comte de Trouchin, est au banc des prévenus.

Ils sont tous deux originaires du canton de Genève. Magnin est le fils d'un bourgeois industriel de Genève; Plan est un fils naturel reconnu.

Après avoir vainement essayé de se faire jour dans la littérature, ils demandèrent à leur imagination les moyens de conquérir la haute vie du high-life. Bientôt, en effet, ils eurent de l'or, des chevaux, des maîtresses, parcoururent l'Europe revêtus de décorations et de titres pompeux, et laissant derrière eux des dettes et des dupes.

Ils commencent par Aix-les-Bains, où ils louent un somptueux appartement et le chalet de Marlion, où Plan s'installe avec une jeune femme qu'on appelle la vicomtesse de Trouchin.

Puis ils viennent à Paris en 1868. Le prétendu comte de Collogny épouse une jeune Américaine qu'il veut amener à signer en sa faveur un abandon de tous ses biens.

Il faudrait dans ce but séquestrer dans un vieux château gothique, sur les bords du lac de Côme. La captive aurait lancé à travers les barreaux d'une fenêtre des tablettes ramassées par des voyageurs qui, instruits de sa séquestration, l'auraient délivrée à l'aide d'échelles de cordes et emmenée sur un bateau peint en noir comme les gondoles de Venise.

Pendant ce temps, Plan occupait un riche appartement boulevard Haussmann, il y reçut les ... visite qui servit au comte de Trouchin à commettre de nombreuses escroqueries. Plan aurait même été admis aux Tuileries, présenté à l'Empereur, qui lui aurait donné une poignée de main. Dans son salon le comte de Trouchin tenait table de jeu.

Magnin vient le rejoindre. Ils se disent officiers du bey de Tunis. Ils imprimèrent un firman en arabe et en français sur papier doublé de soie et qui manquait rarement son effet.

Ils firent à cette époque de nombreuses dupes: tailleurs, chapeliers, bijoutiers, hôteliers furent les victimes de ces deux aventuriers.

Pendant la guerre et pendant la Commune, on ne sait ce qu'ils devinrent.

On les voit reparaître en juin 1871. Un Russe, M. Wordorne, qui avait rencontré à Naples et à Interlaken le faux comte de Collogny, lui prête 15,000 fr., le croyant ... secret du pape.

M. Convert, gérant de l'hôtel des Capucines, ouvre à Plan un crédit de 3,200 fr. Magnin était à l'hôtel des Capucines; ils se recommandaient l'un à l'autre.

Tout à coup, ils partent pour le Midi et recommencent leurs escroqueries, à Cannes, à Menton, à Monaco. A Nice, Plan est condamné à trois mois de prison.

A Fontaines, il prétend encore qu'il a été chargé de surveiller la presse européenne sur toutes les questions concernant le régime de Tunis, et de répondre aux attaques dirigées contre elle.

[illegible] ... Magnin et Plan ... [illegible]

MALFOURNAL.—C'est le ... que ... à Versailles, devant le ... conseil de guerre, l'affaire de Malfournal, membre du comité central sous la Commune.

Il paraît prouvé par les débats que Malfournal a commandé le feu, le 18 mars, sur la place Vendôme, contre la manifestation de l'ordre, et l'on sait que les communards avaient toujours prétendu que plusieurs des membres des amis de l'ordre s'étaient rendus sur la place avec des armes.

Malfournal a été condamné à la déportation.

—M. de Girardin, nommé récemment consul-général à la Havane, en remplacement de M. le marquis de Forbin-Janson, qui, ..., passe à Barcelone, a quitté hier Paris, pour se rendre à son nouveau poste, après avoir eu une longue entrevue avec le président de la République.

Les Docteurs et les ... de la ...

[illegible]

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St-Louis, MERCREDI prochain, le 24 juillet 1872, à sept heures et demie du matin, pour le repos de l'âme de feu JOSEPH CAPDUCOMB. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'y assister sans autre invitation.

De la part de sa veuve. 21 juil—2t

ENTREPOT DE TAPIS.
17........CHARTRES........17
A. BROUSSEAU offre, aux prix de New-York, des TAPIS IMPORTÉS ... Moquette rouge de Turquie, ... STORES, couvertures de tables et de pianos, RIDEAUX ... BROCATELLE ...
21 juil—3t dim,merc,ven

CELEBRACION DE ANIVERSARIO.
[illegible] ... VICENTE ... Secretario.

Club Démocratique des Jeunes Gens.— ... A. B. JONAS, Président. ... COLLINS, Secrétaire.

AVIS.
Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, Premier District, ... Nlle-Orléans, 22 juillet 1872.
[illegible] GEORGE A. SHERIDAN, Collecteur.

Club Démocratique du Cinquième Ward.— [illegible] SAM. BARNES, ...

Avis.
[illegible] ... Ste Anne ... [illegible]

Produits d'Espagne et de France.
[illegible]
250 ... VIN de Bordeaux ... [illegible]
FATJO & POUJAN, No 286, rue Vieille-Levée.

Chaudières à Sucre.
UN assortiment de CHAUDIÈRES en FONTE et en FER BATTU, de la célèbre fonderie de MM. R. & J. Rankin & Co., de Liverpool. A vendre par M. A. DE LIZARDI & CIE. ... No 25 Carondelet.

Demande de Barbiers.
DEUX bons Barbiers trouveront de l'emploi, soit à la moitié ou au mois, en s'adressant à J. B. SICARD, rue de Chartres No 187.
J. ROUSSAN.

$200 de Récompense.
M. PEDRO ROSELLO, fabricant de cigares, rue Magnolia, 14, entre Gravier et Commune, a été dévalisé, hier, à huit heures du soir, par deux nègres, qui lui ont enlevé un portemonnaie contenant $81.60 en billets des Etats-Unis, des actions de l'Association du Crédit Foncier pour une valeur de $120, un morceau de linge ... [illegible]

PHARMACIE A VENDRE.
DÉSIRANT me retirer des affaires pour m'occuper ... [illegible]
SIROP PECTORAL BALSAMIQUE.
[illegible] ... No 28 de la rue de Chartres, N. O.

Avis. — Taxes.
LE paiement de taxes d'Etat et de ville ... [illegible] Au No 26 de la rue Carondelet ...

ARNICA,
PRÉPARÉ par les Révérends Moines ... [illegible] POURSINE & Co. ... Au No 100 de la rue Gravier.

Nouvelle Récolte de Navets, de Buist.
REÇUS par le steamer "George Washington," la nouvelle récolte de graines de Navets, ... [illegible]
RICHARD FROTSCHER, No 12 rue Dumaine, près le Marché Français.

PÊCHES DÉLICIEUSES.
[illegible] T. LAMANTIA.

Changement de domicile.
MME VERGES, sage-femme ... [illegible]

MODES.
... Rue Magazin ...
MME LÉON DROUET
[illegible]

La seule Fabrique de CONFISERIE AU SUD
Avec une Usine à vapeur.
H. CHAURANT & CO.
Successeur de R. TURPIN (RED STORE)
93... Rue Vieille-Levée... 93
La seule Maison ... et la plus Ancienne Fabrique de CANDI à la Nouvelle-Orléans.
CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium ... Louisiana State Fair), GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.
CHOCOLATS.
Importation directe d'Articles pour Confiseurs.
GATEAUX.
SIROPS au jus de fruits, INCOMPARABLES par leur arôme et leur qualité.
Importateur de jus de fruits, tels que: FRAMBOISES, GROSEILLES, FRAISES, &c.
H. CHAURANT & Co., RED STORE,
93........Rue Vieille-Levée........93

Changement de Magasin.
M. ELIE
A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'il vient de transporter son MAGASIN DE PIANOS ET D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE Du No 18, Rue Royale,
Au No 151, Rue du Canal,
(Ancien Magasin Lion & Pinaud)
21 juil—1m

T. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse,
Vient de recevoir par les derniers arrivages et notamment par le steamer ... un assortiment des plus complets et des mieux assortis en
CHEMISES FRANÇAISES
TOILE, COTON DEVANT TOILE ET PERCALE COULEUR. ... Prix ...
Reçu également un Grand Choix de ARTICLES POUR BAINS, COSTUMES de bain, BONNETS de bain, CALEÇONS de bain, PARASOLS ET OMBRELLES bain de mer, etc., etc.
ARTICLES DE VOYAGE. SACS DE VOYAGE en Maroquin, ... NÉCESSAIRES ET PANIERS ... GANTELETS ET GANTS ...
PARFUMERIES FINES.
Des Premières Maisons de Paris: Lubin, Pinaud, Guerlain, Société Hygiénique, Coudray, J. M. Farina, etc., etc. ... QUALITÉ ET VARIÉTÉ.
MERCERIES
De toutes sortes: RUBANS, GARNITURES COTON ET FIL, etc., etc.
L'Attention est spécialement appelée sur un magnifique assortiment de
LINGERIES
Pour Dames et pour Fillettes: CORSAGES Mousseline et Jaconas. COLS ET MANCHES Toile et autres, A un Bon Marché exceptionnel.
Bonneterie
En général pour Dames et Messieurs. GILETS ET CALEÇONS de toutes tailles, en Toile, Flanelle, mousseline pour l'été et Coton. Un beau choix de: EVENTAILS de toutes qualités. CRAVATES, haute nouveauté. CANNES ET PARAPLUIES. OMBRELLES ET OMBRELLES-CANNES du genre le plus nouveau.
CHEVEUX. ARTICLES POUR COIFFEURS.
T. MOREAU.
MAISON DE COMMISSION, ... Paris.

Nouvelle-Orléans, 22 juillet 1872.
La société existant sous le nom de Doussan & Onorato, ... dissoute ... J. Doussan continuera ...
DOUSSAN & ONORATO.
M. B. Onorato continuera ... [illegible] J. DOUSSAN.

En débarquement du navire Silenzio, de Gènes.
Savoir: ... PATES assorties, ... C. I. GROVETTO, ... No 224 rue St-Philippe, coin Barracks.

On Demande
UNE CUISINIÈRE blanche pour le service d'une petite famille, de l'autre côté du fleuve. S'adresser au No ... de la rue du Canal.

$20 de Récompense.
Volé, dans la nuit du ... 20 juillet, sur l'habitation de monsieur Caillé, près des Casernes, DEUX CHEVAUX, ... [illegible] PIERRE MASSOLEAN, ...

Salon de Barbe et Coiffure.
"AU BON TON."
[illegible] VICTOR & MILANE.

LIMONS. LIMONS.
1100 caisses LIMONS MENTON—venant d'être débarqués du brick "Silenzio", ... J. MACHECA, No 79, rue Vieille-Levée.

TARRANT'S SELTZER APERIENT
[illegible] ... On le trouve chez tous les pharmaciens.

$25 de Récompense.
[illegible] J. M. GESCHOUX, ...

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,
151 et 153, rue Vieille-Levée, 151 et 153.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE
On y fabrique constamment: Du Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de Candis nougats, Candis Star, Candi amer (Horehound), Candi tressé, Candi coco, Pop-corn, Bonbons américains, Pâtes de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins.
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. ... GATEAUX ... GATEAUX DE MARIAGE ...
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que: Boîtes de fantaisie, Papillotes de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de guimauve, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de toutes couleurs, ..., Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
NORMAN & REISS — Nos 151 et 153 rue de la Vieille-Levée.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.
Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATURES, MEAD, VINAIGRE.
A vendre par NORMAN & REISS, Nos 151 et 153 de la rue Vieille-Levée.
1 oct—1an

LES soussignés donnent LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS DU MARCHÉ Sur Certificats de Ville et d'Ecole ... Mandats Métropolitains.
VOISIN & LIVAUDAIS, ... No 21 de la rue Carondelet.

FRANCIS FERNANDEZ,
Encanteur et Agent de Propriété Foncière. Bureau, No 27, Passage de la Bourse.
IL se charge des ventes de propriétés foncières, ... [illegible]

Vins de Familles. Vins de Familles.
LÉOVILLE d'Alfred Morton, en quarts et demi-bouteilles.
MÉDOC d'Alfred Morton, en barriques et demi-barriques.
Constamment en magasin et à vendre par WM H. VREDENBURGH. Au No 21 de la rue Peters.

Genièvre de Hollande.
MARQUE de bateau à vapeur, de "Eyckmans," en quarts et demi-pipes. A vendre par WM H. VREDENBURGH. Au No 21 de la rue Peters.

Absinthe.
MARQUE ED. PERNOD. 200 caisses, à vendre par WM H. VREDENBURGH. Au No 21 de la rue Peters.

Sucre Raffiné.
200 barils SUCRE CONCASSÉ.
100 " SUCRE A CAFÉ.
A vendre par WM H. VREDENBURGH. Au No 21 de la rue Peters.

En Détail! En Détail!
EPAULES ... JAMBONS ... [illegible]
S. R. CHURCHILL. Au No 66 de la rue des Magasins, entre les rues Natchez et Gravier, en dessous de l'Hôtel St James.

Avis.
UN COURTIER DE COTON établi au Havre, désirerait représenter comme Agent une bonne Maison de la Nlle-Orléans. ... [illegible]

Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.
Bureaux, No 10 du Passage de la Bourse.

SECOND ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa charte, l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le second trimestre, expiré le 30 juin 1872.

Primes d'incendie	$198,395 39		
" de mer	55,192 32		
" de rivières	34,[illegible]	[illegible]	
En moins — primes non expirées	$148,247 16		
En moins — primes remboursées	1,[illegible]	[illegible] 34	
Montant net des primes		$[illegible] 12	
Pertes par l'incendie	5,[illegible]		
" sur mer	8,728 65		
" sur les rivières	2,554 61		
Réservé pour pertes non réglées	[illegible]		
	$77,187 [illegible]		
Réassurance	43,371 [illegible]		
Réduction (rebate)	3,[illegible] 44		
Dépenses générales, Timbres de revenu	13,[illegible] 47		
Profits et pertes	3[illegible] 10		
	168,171 [illegible]		
En plus — 2 1/2 pour cent d'intérêt pour le second trimestre sur le capital payé.......22,540 65 En moins—escompte et intérêt....20,[illegible]		1,[illegible]	[illegible]
Bénéfices nets			$[illegible]
— ACTIF			
Billets d'actions	$[illegible]		
En caisse	174,[illegible]		
Billets et effets à recevoir	513,060 [illegible]		
Actions et Bonds	119,6[illegible]		
Propriétés foncières	1[illegible] 94		
Primes en voie de recouvrement	11,341 [illegible]		
Assessment de 65 pr cent sur..127,810 45	[illegible] 77		
	$1,[illegible] 91		

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

C. CAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nlle-Orléans. Assermentés et signé par devant moi, ce 5 juin 1872.

G. LE GARDEUR, JR., Notaire public.

Aujourd'hui, à une réunion spéciale des Directeurs, il a été résolu, conformément à l'Art. VII de la charte, de collecter, de suite, des actionnaires, un assessment de 65 pour cent sur le montant net des primes du second trimestre de 1872, sujettes à l'assessment et s'élevant à $127,810 45. Il a été résolu, en outre, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 2 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.

— DIRECTEURS —
C. Cavaroc, Chs de Ruyter, Léon Haas, Jr., E. F. Mioton, W. Agar, A. Thiery, ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR AUJ. 23 JUILLET—CLASSE No 274.
[illegible]
Les tirages ci-dessus, ... HOWARD, SIMMONS & Co., Contracteurs. ... 23 juillet 1872. ... Commissaires.

Workingmen's Accommodation Bank
Banque des Travailleurs,
No 2 RUE DU CAMP.
Capital Actions $500,000.
divisé en 20,000 actions de $25 l'action et payable comme suit: $1 par action en souscrivant et ... par action et par semaine ...
On peut souscrire chez P. E. ..., 71 rue de Chartres; Alphonse Wels, ... 21 juil—1m

Souscription Patriotique Française pour la Libération du Territoire. — [illegible]
J. B. SEGUIN, Trésorier par intérim.
FASSMAN-DOMENECH, Secrétaire. 7 juillet.

TAXES DE VILLE.
LES contribuables voudront bien se rappeler qu'il ne leur reste plus que QUINZE JOURS pour payer leurs taxes sans frais. ... [illegible]
JNO. S. WALTON, Administrateur des finances.
16 juillet—au 1er août.

Jno. T. Michel & Co.
COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,
Au coin de l'Avenue Napoléon et de la rue des Magasins, ... District. ... 17 juillet—1m

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET toutes sortes de produits de l'Ouest. Aux Magasins ... Coin Vieille Levée et Bienville. Nlle-Orléans. 11 juil—1an

Machine à Coudre, Perfectionnée, DE SINGER,
A L'USAGE DES FAMILLES. LA MACHINE A COUDRE PAR EXCELLENCE.
Elle exécute toute espèce de travaux. On la garantit sous tous les rapports. Les conditions de paiement sont des plus avantageuses. Le bureau a été transféré au No 10 de la rue du Canal, en face de la nouvelle fontaine.
WM. E. COOPER & Co.

M. Philip A. Cohen
a un intérêt dans notre maison, à partir d'aujourd'hui, ... BOSTICK & SEYMOUR. Aux Nos 45 et 47 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Peters. Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1872.

J. B. CAMORS & CO.,
MARCHANDS DE FARINE —ET— Négociants Commissionnaires,
46........RUE TCHOUPITOULAS........46
NOUVELLE-ORLÉANS. 20 juin—1an

Avis.
MR E. P. POUPART ... à partir de ce jour, ... M. A. DE LIZARDI & Co. M. A. DE LIZARDI. Nlle-Orléans, 1er juillet 1872.

Avis.
D. AUGUSTIN, Avocat, Passage de la Bourse, No 8, ... [illegible]

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE. E. L. CARRIÈRE.
A. CARRIÈRE & Co.,
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c &c. No 68 rue Vieille-Levée.
REÇOIVENT régulièrement: Vins en barriques et en caisses, ... à Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Avertissement.
... Patent Bottle Stopper Fastener.
LES soussignés ayant acheté de Henry W. Putnam, de Bennington, comté de Bennington, état du Vermont, LE DROIT EXCLUSIF de se servir du PATENT BOTTLE STOPPER FASTENER ... [illegible] PABLO & CO.

J. E. MERILH. P. CASAURIELE.
J. E. MERILH & Co.
179......Rue Poydras......179
MARCHANDS, EN GROS ET DÉTAIL, CUIRS ET CRÉPINS.
ONT constamment en magasin un fort stock de peaux de veau françaises et allemandes; ... CORDONS DE SOULIERS, ... [illegible]

BANDAGES HERNIAIRES.
[illegible] J. M. SPILLMAN ... [illegible]
J. M. SPILLMAN, Inventeur et Fabricant. Au No 86 de la rue Baronne.

CHAMPAGNE
Chs. FARRE
REIMS.
SEULS AGENTS AUX ETATS-UNIS.
Vor. MAIGNAN & F. LABORDE,
No 86 ... RUE BIENVILLE ... Nlle-ORLEANS.

CAZAUX & VERGNOLE
IMPORTATEURS
VINS, LIQUEURS, &c.,
—ET—
FABRICANTS DE SIROPS,
......Vieille-Levée.